

Points d'échec courants dans la prévention des infections environnementales

Lorsque vous préparez des biscuits aux pépites de chocolat, l'omission d'un seul ingrédient peut donner à vos biscuits un goût et un aspect moins que désirable. Sans bicarbonate de soude, vos biscuits seront plats. Sans pépites de chocolat, ils n'auront pas la saveur caractéristique. Le sel peut sembler peu important, mais cet ingrédient apparemment mineur ajoute de la profondeur au goût des biscuits. Tout comme la pâtisserie, l'efficacité de la prévention environnementale des infections perd de sa fiabilité lorsqu'une étape est omise ou mal réalisée. Utiliser la même serpillière pour plusieurs chambres de patients peut sembler anodin, mais si l'on ne change pas de matériel de nettoyage, les infections nosocomiales peuvent se propager d'une chambre à l'autre. Cet article explore deux points d'échec courants dans les services environnementaux (SE) et les moyens dont disposent les praticiens de la prévention des infections pour les empêcher de se produire.



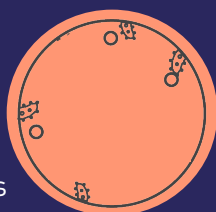
Point d'échec commun : Le désinfectant

Plusieurs aspects relatifs au désinfectant peuvent créer un point d'échec et ainsi entraîner une augmentation de la transmission des infections et l'échec des mesures d'atténuation. Il s'agit également d'un point d'échec commun : une étude a montré que dans un groupe d'hôpitaux sélectionnés, 49 % des surfaces ont été nettoyées, tandis que 51 % ont été oubliées. Pourquoi tant de zones ont-elles été oubliées lors du nettoyage? Il y a quelques raisons à prendre en compte.

Une étude a montré que dans un groupe sélectionné d'hôpitaux, plus de la moitié des surfaces n'ont pas été nettoyées.

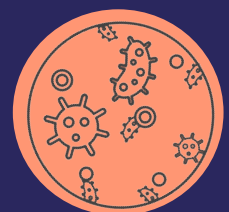
49%

des surfaces ont été nettoyées



51%

ont été oubliées



Définissez la propreté. Tout d'abord, il y a une grande différence entre la propreté biologique et une apparence propre. Les agents pathogènes tels que le SARM et le C. difficile peuvent vivre pendant des mois sur des surfaces sans être visibles à l'œil nu. C'est l'une des raisons pour lesquelles des agents pathogènes peuvent passer inaperçus lors du nettoyage : une surface, telle qu'une table de chevet, semble propre alors qu'elle abrite des agents pathogènes dangereux.

Comprendre le temps de contact correct. Un autre point d'échec courant est de ne pas utiliser le temps de contact correct pour les désinfectants. Il existe une relation entre le temps qu'un produit chimique doit passer sur une surface pour détruire efficacement les bactéries. Lorsque le produit doit rester sur les surfaces sans être touché, selon l'étiquette du fabricant, le personnel du SE peut être trop impatient et l'essuyer avant qu'il ait eu le temps de tuer les organismes qu'il est censé combattre. Si le temps de contact est trop long, cela peut réduire la productivité et entraver le temps de rotation.

Respectez bien la dilution. Certains désinfectants sont également compliqués à utiliser. Lorsque les employés du SE utilisent des produits qui nécessitent une dilution, cela crée une fenêtre d'opportunité d'erreur, et rend le travail plus intensif. Il est possible pour le personnel de renforcer le produit en pensant qu'il sera plus efficace, mais en fait, cela peut créer des problèmes de réglementation et de conformité.

Vérifiez l'efficacité de vos désinfectants. De nombreux hôpitaux utilisent des désinfectants qui ne peuvent tout simplement pas détruire le biofilm, où vivent 99 % des agents pathogènes. Les désinfectants efficaces doivent être formulés de manière à couper le biofilm afin de tuer les agents pathogènes. Certains produits chimiques du programme Protecta® de Sodexo, dont l'efficacité a été prouvée, ont le pouvoir de détruire le biofilm.



De nombreux hôpitaux utilisent des désinfectants qui ne peuvent tout simplement pas décomposer le biofilm, où vivent 99% des agents pathogènes.

Point de défaillance commun : Matériel de nettoyage réutilisable

Bon nombre d'équipements médicaux tels que les masques, les intraveineuses et les gants sont utilisés une fois et jetés. Ce n'est pas toujours le cas pour les fournitures de nettoyage, car certains hôpitaux disposent d'une buanderie interne ou font appel à des services de buanderie externes. La réutilisation de matériaux tels que les vadrouilles peut entraîner une contamination croisée.

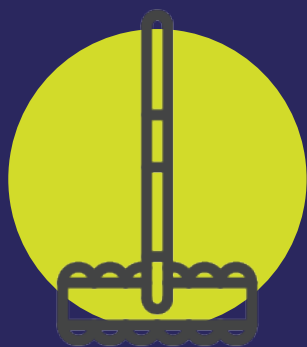
Les vadrouilles en microfibres présentent d'autres aspects qui peuvent en faire un point de rupture courant. Le personnel hospitalier ne se rend peut-être pas compte que le lavage des microfibres, même une seule fois, modifie la structure des fibres. Celles-ci peuvent « fondre » ensemble, ce qui entraîne une perte d'absorption et d'efficacité de l'ensemble du matériau d'essuyage pour l'élimination des particules et des agents pathogènes.

Le « quat binding » est un autre phénomène qui peut se produire avec les serviettes en microfibre et en coton. Dans ce cas, les produits à base de quat ont tendance à se lier chimiquement aux fibres, ce qui les rend indisponibles pour la surface à nettoyer, réduisant ainsi leur efficacité.

Les serpillières et les lingettes à usage unique n'ont pas non plus d'impact supplémentaire si l'on considère l'utilisation excessive d'eau, les dépenses énergétiques et la main-d'œuvre associées au lavage, ainsi que l'utilisation d'une quantité moindre de produits chimiques qui s'écoulent dans les nappes phréatiques. Il existe des avantages supplémentaires associés à l'utilisation de produits de nettoyage jetables, notamment :

- **Réduction du risque de contamination croisée**
- **Prêt à l'emploi et moins de risque d'erreur de la part de l'utilisateur**
- **Réduit les problèmes d'inventaire**
- **Plus efficace pour l'élimination des agents pathogènes**

Une approche systématique et groupée de la prévention des infections environnementales est la réponse pour empêcher ces points d'échec courants de se produire. Partagez avec les dirigeants de votre hôpital les avantages d'une approche standardisée de la prévention des infections grâce à Protecta de Sodexo, votre partenaire en matière d'excellence des services environnementaux dans le domaine de la santé.



Les vadrouilles à usage unique sont

3x

plus efficaces que les vadrouilles réutilisables pour éliminer les agents pathogènes.

RÉFÉRENCE :

1. Carling PC, Parry MF, Von Beheren SM; Healthcare Environmental Hygiene Study Group. Identifying opportunities to enhance environmental cleaning in 23 acute care hospitals. Infect Control Hosp Epidemiol. 2008 Jan;29(1):1-7. doi: 10.1086/524329. PMID: 18171180. Retrieved from <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/18171180/>